

Olivier Cariguel

L'INCROYABLE IMPOSTURE DU FAKIR BIRMAN

*Fruit de cinq années d'enquête, voici enfin
révélée la trajectoire de ce vendeur d'espoir, roi de
la mystification, qui n'était ni fakir ni... birman.*

200 illustrations

13 x 20 cm

400 p.

978-23730917-7-9

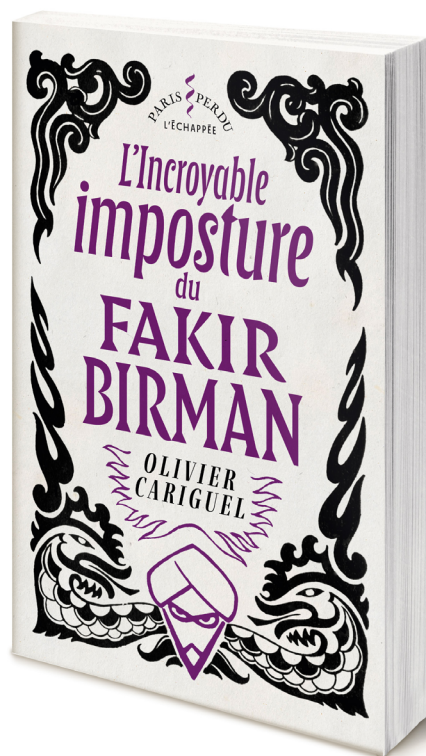
22 euros

Une enquête à la Philippe Jaenada :
l'auteur a été pendant cinq ans sur
les traces du fakir Birman. Il en raconte
à la première personne les rebondis-
sements et les révélations.

Cette plongée dans l'hallucinant
monde des voyants, astrologues,
mages, professeurs et autres fakirs
des années 1930 et... d'après, s'inscrit
dans le regain d'intérêt pour l'ésoté-
risme et pour les sciences occultes.

Les nombreuses illustrations,
dont beaucoup de rares ou d'inédites,
donnent une dimension visuelle
au récit.

L'auteur a aussi une activité
de journaliste littéraire, notamment
à *Lire magazine*. De nombreux articles
et émissions de radio sont prévus.



OLIVIER CARIGUEL est historien de la vie culturelle, au-
teur de livres et d'articles sur l'histoire de l'édition et
des revues littéraires. Il a notamment publié *Histoire*
des Éditions du Rocher. 1943-2003 (Rocher, 2003) et
Panorama des revues littéraires sous l'Occupation.
Juillet 1940-août 1944 (Imec, 2007).

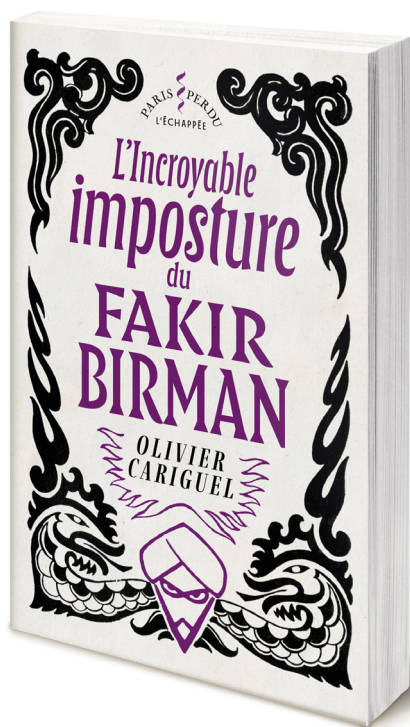
Titres proches

- La revue *Brasero*
- *Les Plaisirs de la rue*, André Warnod

Dans les années 1930, des dizaines de milliers de crédules
se ruent vers le fakir Birman, le nouveau devin à la mode.
Son fameux slogan, « Dans l'ennui, venez à lui », et ses publi-
cités envahissent les journaux. Ses prédictions, d'une banalité
déconcertante, ne l'empêchent pas de faire fortune, au contraire !
Flairant le filon, une ribambelle de mages et autres voyants
l'imitent. La juteuse industrie de l'horoscope est née. Mais quels
sont les secrets de ce pseudo-fakir oriental cachant en fait plu-
sieurs personnes ? Qui est Charles Fossez, charlatan aux mille
vies et génial orchestrateur de ce succès phénoménal ? De ses
début dans le journalisme à la création de la marque de lingerie
Barbara, en passant par ses carambouilles dans la repousse de
cheveux, la parfumerie, les courses de chevaux, la radiesthésie,
la vie de l'inventeur du fakir Birman est une saga romanesque.
Fruit de cinq années d'enquêtes à rebondissements, voici enfin
révélée la trajectoire de ce vendeur d'espoir, roi de la mystifi-
cation, ni fakir ni birman.

Olivier Cariguel

L'INCROYABLE IMPOSTURE DU FAKIR BIRMAN



OLIVIER CARIGUEL est historien de la vie culturelle du *xx^e* siècle à nos jours, auteur notamment de livres et d'articles sur l'histoire de l'édition et des revues littéraires. Il a publié *Les Cahiers du Rhône* dans la guerre 1941-1945. La résistance du « Glaive de l'esprit » (*Chaire d'histoire contemporaine de l'université de Fribourg*, 2000, préface de Claire Andrieu), ouvrage tiré de sa maîtrise d'histoire, l'*Histoire des Éditions du Rocher*. 1943-2003 (Rocher, 2003) et un dictionnaire : *Panorama des revues littéraires sous l'Occupation*. Juillet 1940-août 1944 (préface de Jean José Marchand, Imec, collection « Inventaires », 2007). Il a rédigé plusieurs notices de revues pour le *Dictionnaire des revues littéraires au xx^e siècle*. Domaine français, paru sous la direction de Bruno Curatolo (Honoré Champion, 2014).

Par ailleurs, il a assuré l'édition scientifique de plusieurs ouvrages, notamment *Stèle* pour James Joyce (« *Agora* », Pocket, 2010) du critique Louis Gillet qui fut le premier à expliquer au grand public l'œuvre de Joyce. Il a également établi, préfacé et annoté l'édition de livres d'auteurs aussi divers que Louis-Ferdinand Céline (*Lettres inédites au docteur Alexandre Gentil*, *Le Lérot*, 2014), Marylie Markovitch, la seule femme française reporter à couvrir la révolution de 1917 à Petrograd (*La Révolution russe vue par une Française*, « *Agora* », Pocket, 2016) et l'avocat et écrivain Maurice Garçon (Huysmans à Ligugé, *Le Lérot*, 2019).

Dans les années 1930, le juteux commerce de la voyance et des horoscopes émerge en France. Il fait la fortune d'une ribambelle d'escrocs qui ont endossé les habits ou le visage de voyant, de mage ou de professeur. Une foule de clients issus de toutes les classes sociales croient leurs prédictions, qui ne sont pourtant qu'un tissu de généralités les plus banales. Le plus célèbre membre de cette corporation s'appelle le fakir Birman, venu du music-hall et vite reconverti en astrologue de pacotille. Ni fakir, ni birman, cette vedette n'était en réalité qu'un personnage fictif inventé par le Français Charles Fossez (1901-1952), un homme-orchestre aux mille vies. Il employait des fantoches pour incarner le fakir Birman qui rencontra un immense succès. Mais une série de procès retentissants contre ces trafiquants de mystères mit un coup d'arrêt à l'industrie de l'horoscope. Individu à identités multiples, Charles Fossez s'est ensuite reconverti dans la lingerie féminine en créant la marque Barbara, avant de se suicider. Sa réussite due à ses talents de maître de la publicité et de la manipulation de masse interroge la naïveté et la crédulité humaines.

La renommée du fakir birman passé, à la postérité comme une figure iconique et populaire de devin (d'une réplique de Lino Ventura dans *Razzia sur la chnouff* à Julien Gracq à propos de Jean-Paul Sartre), est minutieusement décryptée. Son enquête a mené l'auteur à retrouver la famille de Charles Fossez ainsi qu'une seconde famille qui pensait, à tort, avoir des liens de parenté. Elle se double de l'analyse de plusieurs milieux (la presse, l'industrie de la parfumerie, les casinos de la Côte d'Azur et de Monaco, les music-halls, les émigrés arméniens à Paris) et d'une époque à travers d'autres astrologues charlatans de haut vol, émules du fakir Birman et de ses méthodes de communication et de marketing extrêmement efficaces. Tout le parcours, inconnu à ce jour, de Charles Fossez est dévoilé : depuis ses premières carambouilles dans la repousse des cheveux, la parfumerie, les courses de chevaux, la radiesthésie, à la déclinaison de sa stratégie publicitaire appliquée à la lingerie féminine pour laquelle il inventa un faux procédé de gaine amincissante.

Fruit de cinq années de recherches, l'histoire romanesque du fakir Birman résume à elle seule les prémices de bien des dérives de notre société contemporaine libérale et spectaculaire : la manipulation de l'opinion publique et des lecteurs de journaux, l'utilisation de la publicité, les stratégies de marketing direct et le hameçonnage... Voici enfin révélée la trajectoire de ce vendeur d'espoir, roi de la mystification, ni fakir ni birman.